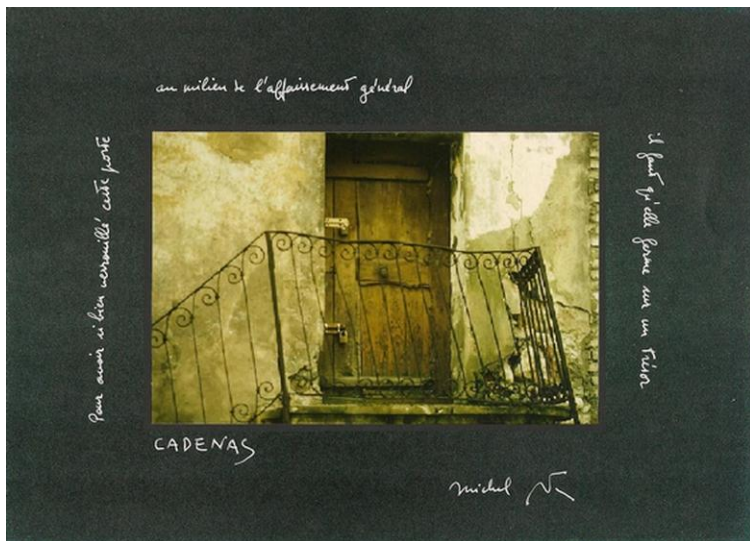


Encadrements

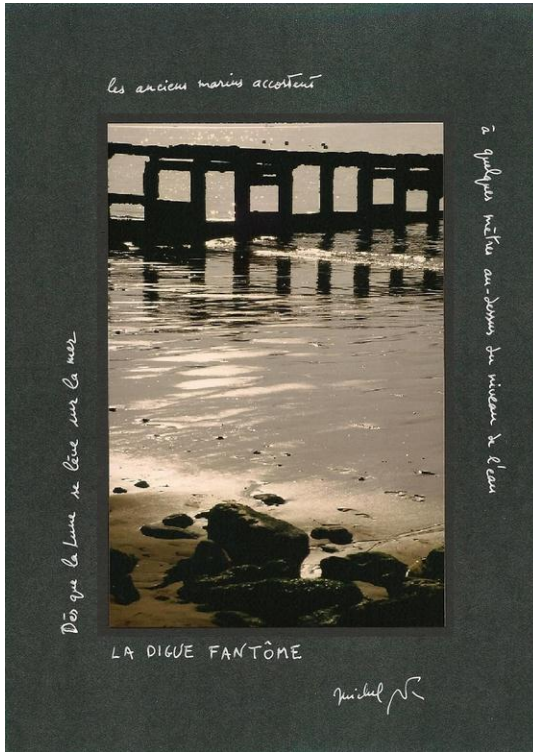
Textes de Michel Butor

Photographies de Claudia Fromherz-Allemand

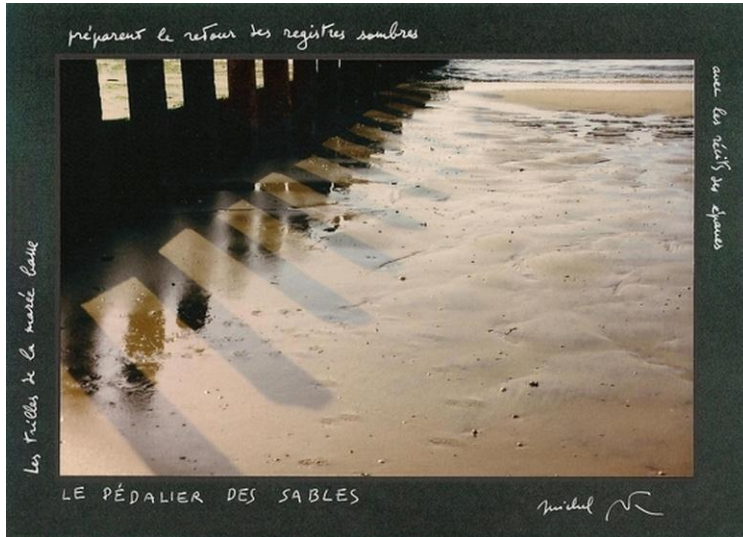


CADENAS

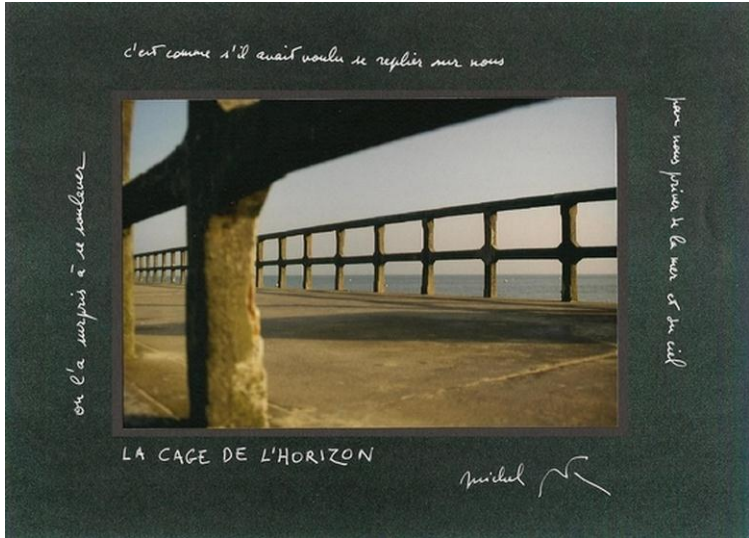
Pour avoir si bien verrouillé cette porte
au milieu de l'affaissement général
il faut qu'elle ferme sur un trésor



LA DIGUE FANTÔME
Dès que la Lune se lève sur la mer
les anciens marins accostent
à quelques mètres au-dessus de l'eau

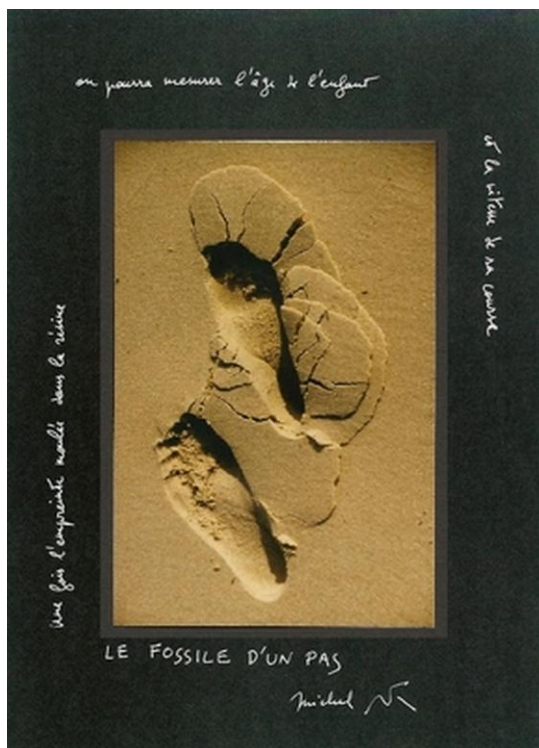


LE PÉDALIER DES SABLES
Les trilles de la marée basse
préparent le retour des registres sombres
avec les récifs des épaves



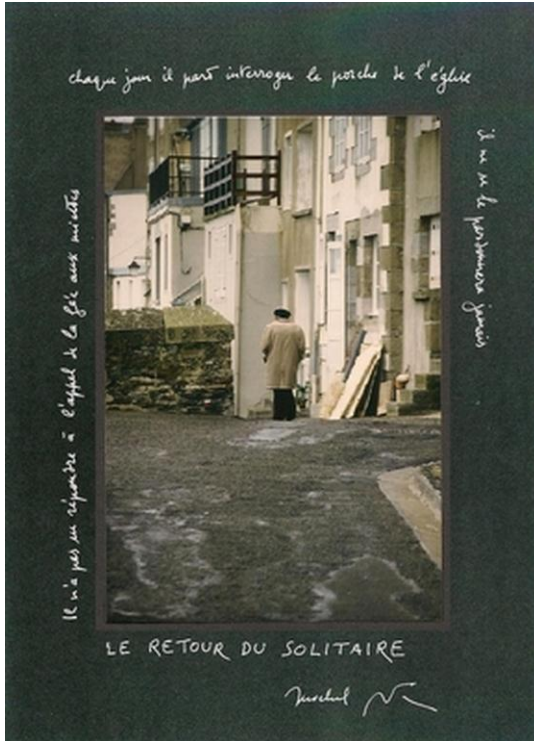
LA CAGE DE L'HORIZON

On l'a surpris à se soulever
c'est comme s'il avait voulu se replier sur nous
pour nous priver de la mer et du ciel



LE FOSSILE D'UN PAS

Une fois l'empreinte moulée dans la résine
on pourra mesurer l'âge de l'enfant
et la vitesse de sa course



LE RETOUR DU SOLITAIRE

Il n'a pas su répondre à l'appel de la fée aux miettes
chaque jour il part interroger le porche de l'église
il ne se le pardonnera jamais



LE RÊVE DE LA MARÉE

Si seulement je pouvais reprendre
les galets que j'ai apportés lors de mes débordements
pour les transformer en sable



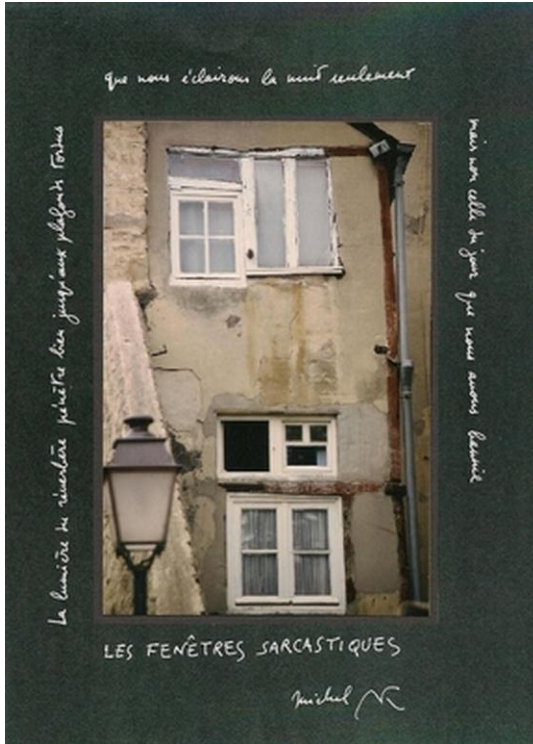
LA MAISON D'EN FACE

Je ne vois s'ouvrir ces volets qu'une fois par an
une femme pousse un long soupir et referme
il me manque toujours un appareil pour la photographier



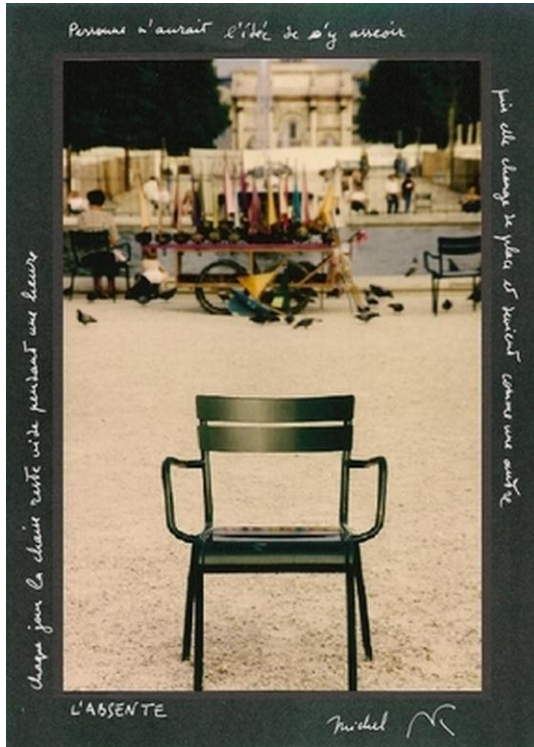
LA ROSERAIE MÉTALLIQUE

À chaque printemps les bourgeons repoussent
puis se développent les feuilles les épines et les fleurs
puis la rouille de l'automne les change en poussière



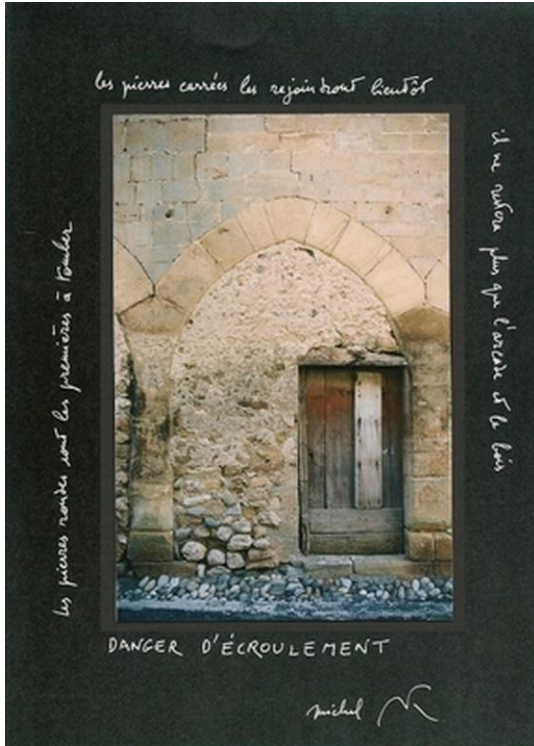
LES FENÊTRES SARCASTIQUES

La lumière du réverbère pénètre bien jusqu'aux plafonds tordus
que nous éclairons la nuit seulement
mais non celle du jour que nous avons bannie



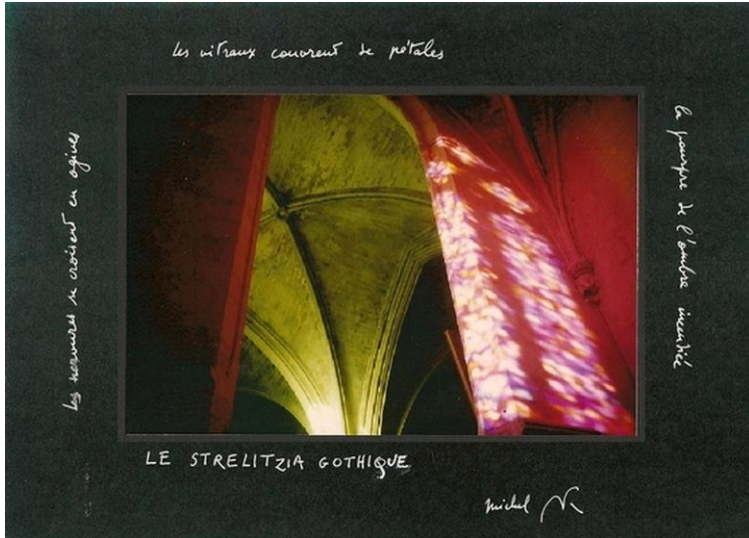
L'ABSENTE

Chaque jour la chaise reste vide pendant une heure
Personne n'aurait l'idée de s'y asseoir
puis elle change de place et devient comme une autre



DANGER D'ÉCROULEMENT

Les pierres rondes sont les premières à tomber
les pierres carrées les rejoindront bientôt
il ne restera plus que l'arcade et le bois



LE STRÉLITZIA GOTHIQUE
Les nervures se croisent en ogives
Les vitraux couvrent de pétales
le pourpre de l'ombre incendiée